

**Les employeurs dans les relations d'emploi de service à domicile :
usages et pratiques du droit**

La démographie des sociétés occidentales, les évolutions structurelles de l'emploi, les politiques publiques menées à l'échelle locale, nationale, européenne et internationale ont favorisé dans les dernières décennies le nombre des emplois de service à domicile et notamment de l'aide à domicile. De plus en plus visibles, ces emplois aux dénominations statistiques et juridiques diverses (travailleurs/ euses domestiques, employé.e.s de maison, salarié.e.s des services à la personne, *home care workers*...) - principalement occupés par des femmes, souvent migrantes - restent plus ou moins encadrés par le droit selon les contextes nationaux et locaux. Des mobilisations de « travailleur.e.s domestiques » sans précédent ont vu le jour dans plusieurs pays et ont abouti à établir une convention de l'OIT : « Un travail décent pour les travailleuses et travailleurs domestiques ». Parallèlement, dans plusieurs pays européens, des organisations spécifiques de défense de ces travailleur.e.s ou de représentation de leurs employeur/euses ont vu le jour et / ou les organisations syndicales et patronales nationales existantes ont intégré dans leur structure des unités en charge de ces emplois. Au niveau européen, les organisations patronales se sont regroupées en fédérations, où elles se mobilisent pour avoir accès au marché des services auprès des personnes dépendantes fragiles et obtenir des Etats le soutien de dispositifs socio-fiscaux dédiés, tout en s'engageant à respecter des droits minimaux.

L'étude des travailleurs et travailleuses domestiques a fait l'objet de très nombreux travaux en sciences sociales de part et d'autre de l'Atlantique (*ethnic, gender et legal studies, welfare state analysis*).

Ce séminaire qui regroupera sociologues, juristes et politistes propose d'aborder ce vaste et dynamique champ de recherches par un angle peu souvent adopté, celui des employeurs/euses. Il s'agira d'abord d'en explorer la diversité juridique et sociale et ses recompositions dans divers contextes nationaux : particuliers, associations, entreprises, auto-entrepreneurs ; ménages aisés ou modestes plus ou moins organisés et familiers du rôle d'employeur...etc.. Quels sont les effets du type d'employeur et de la nature de la relation d'emploi (contrat de travail, prestation de service...) sur la balance du pouvoir dans la relation de service, sur le salaire, les droits, la syndicalisation, les conditions de travail des *home care workers* ? Quelles sont les pratiques de diffusion de l'information sur les droits et quels sont les facteurs de déploiement de politiques des droits et les représentations qu'elles portent ? Comment ces droits sont-ils interprétés par celles et ceux qu'ils contraignent comme par celles et ceux qu'ils protègent ? Dans quelle mesure une représentation telle que celle des « mondes hostiles » selon la formule de Viviana Zelizer structure-t-elle les représentations, pratiques, mobilisations de ces employeurs ? A travers les employeurs dans les relations d'emploi de service à domicile, il s'agira donc ici d'explorer comment le droit intervient dans des domaines où il fut longtemps absent ou peu présent.

Employers in services relations at home : usages and practices of the law

The demography of occidental societies, structural evolutions of employment, public policies developed at local, national, European and international level have fostered in the last decades an increase of services at home and particularly home help. Being more and more visible, these jobs, with diverse juridical and statistical denomination (domestic workers, people employed at home, personal service employees, home care workers...), principally occupied by women, often migrant, remain more or less framed by law, according to national and local contexts. Unprecedented mobilizations of domestic workers have emerged in several countries and have resulted in the establishment of an ILO Convention: "Decent Work for Domestic Workers". In parallel, in several European countries, specific organizations have been set up to defend these workers or to represent their employers / or existing national trade union and employer organizations have integrated in their structures units in charge of these jobs. At the European level, employers' organizations have become united under the roof of federations, which help them to mobilize for accessing the market of services to frail dependent people and obtain t from national states support for socio-fiscal arrangements while engaging to respect minimum rights.

The study of domestic workers has been the subject of numerous studies in social sciences on both sides of the Atlantic (ethnic, gender and legal studies, welfare state analysis).

This seminar, which will gather sociologists, law and political scientists, proposes to tackle this vast and dynamic field of research through an approach which is rarely adopted, the approach through the employers. Their legal and social diversity and their recompositions in various national contexts will be first explore: individuals, associations, companies, self-entrepreneurs; well off or more modest households, people more or less organized and familiar with the role of employers ... etc. What do types of employers and the nature of the employment relationship (employment contract, service...) have as effects and what are their consequence for the balance of power in the service relation, the wages, rights, unionization, working conditions of home care workers? What are the practices for disseminating information about rights and what are the factors in the development of the politics of rights and the representations it conveys? How are these rights interpreted by those who are constrained by them and those who they protect? To what extent does a representation of the "hostile worlds" according to the formula of Viviana Zelizer structures the representations, practices, mobilizations of these employers? Through employers in home-based employment relations, the aim here is to explore how the law intervenes in domains where it has been for a long time absent or little present.